Saint-Martin – Cul-de-Sac

Rosemond Martias

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4948>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Rosemond Martias, « Saint-Martin – Cul-de-Sac », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Guadeloupe, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4948>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Martin – Cul-de-Sac

Rosemond Martias

Identifiant de l'opération archéologique : 23361

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 L'emprise du projet est située dans l'anse de Cul-de-Sac, au nord-est de Saint-Martin, sur une bande de terrain en partie gagnée sur la mer par la pose d'un remblai de sable dans les années 1960. Du matériel céramique et lithique avait déjà été repéré à proximité de l'emprise, à 200 m au nord-est et à 300 m au nord.
- 2 L'angle nord-ouest du terrain est occupé par un cimetière colonial, dont seules deux tombes demeurent visibles. Les vestiges d'un mur en pierres sèches, ainsi que les sondages effectués autour, permettent d'estimer sa superficie à autour de 150 m². Les plus anciens habitants du quartier parlent d'un cimetière d'esclaves mais le peu d'informations recueillies ne permettent pas de le dater. D'après les relevés stratigraphiques, le terrain semble avoir été remblayé sur toute sa moitié est (remblai de sable issu de la mer et recouvert d'un remblai limoneux brun). Dans la partie ouest du terrain, une couche de colluvions se superpose au substrat. À l'est d'une ligne partageant la parcelle d'ouest en est, nous sommes en milieu humide, avec la formation d'argile bleue plus ou moins sombre sous un remblai de sable blanc. C'est dans cette couche d'argile bleue qu'apparaissent les vestiges archéologiques qui permettent d'identifier deux niveaux d'occupation.
- 3 Au niveau du sol précédent le remblaiement effectué vers 1960 (soit à 1 m de profondeur sous le sable), une couche de coquilles de lambis écrasées associée à du mobilier moderne a été découverte dans les tranchées 7, 15, 16, 18 et 22.
- 4 La tranchée T06 a livré une planche de bois munie d'une pièce métallique (pièce de fixation) à 2,20 m sous le niveau actuel, soit 0,30 m sous le niveau de la mer, dans une couche d'argile hétérogène gris-bleumarron. Un niveau d'occupation plus ancien a été identifié dans les tranchées 9 à 12, riches en coquilles de lambis entières (*Strombus gigas*) et en burgos, (*Cittarium pica*), avec également quelques restes de crabes et un tessou de

céramique (fragment de bord d'écuelle), ainsi qu'un gros galet en roche volcanique. Cette couche, d'une trentaine de centimètres d'épaisseur, apparaît à 2,50 m sous le sol actuel soit 1 m sous le niveau de la mer à la limite d'une couche de sédiment sablo-argileux gris clair qui se superpose à une couche plus sombre et plus argileuse. Ce niveau correspond à un site de consommation, avec une zone de rejet des coquilles vides, ce qui explique le peu de mobilier céramique.

- 5 Le mobilier manufacturé (céramique, lithique) et le mode de perforation des coquilles de lambi (trous circulaires) sont autant d'éléments qui permettent d'attribuer cette occupation à la phase amérindienne Céramique. Une datation ^{14}C cale cette occupation entre 429 AD et 585 AD.
- 6 Cet espace, anciennement humide, devait servir de zone de rejet pour une population occupant la dune à proximité.

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des sondages

Auteur(s) : Martias, Rosemond (INRAP). Crédits : Martias, Rosemond, INRAP (2007)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Guadeloupe (971), Saint-Martin

Index chronologique : Chronologie antillaise

Thèmes : alimentation, aliments, argile, colluvion, colonialisme, coquillage, coquille, esclave, mur, population, remblai, tombe en pleine terre

AUTEURS

ROSEMOND MARTIAS

Inrap